

Nous sommes arriv#

20 juin 2021

Il est 6h59, heure du Mexique, du 20 juin 2021 lorsque de la Montaña au travers de l'horizon brumeux, nous aperçûmes la terre de la péninsule ibérique. Il serait 09:14:45 lorsque le bateau a jeté l'ancre dans la baie de Baïone ou Bayone, Galice, État Espagnol, Europe. De là est proche «a deux pas» la géographie nommée Portugal, et un peu plus au nord-est, on aperçoit Vigo. Nous allons bien. Pour des raisons bureaucratiques, etc-etc... La Montaña et l'escadron 421 resteront ici a priori jusqu'au mardi 22 à 17h, date et heure de Vigo lorsque nous débarquerons. La Guardia Civil de l'État Espagnol est montée à bord, elle a collecté les données de l'équipage et des passagers, examiné les passeports et effectué les contrôles de routine. RAS. La météo est nuageuse, pluies légères mais fréquentes quinze degrés centigrades.

Après quelques instants, diverses embarcations à voile avec les compagn@ de l'Europe rebelle se sont approchées pour souhaiter la bienvenue.. ou pour vérifier si les voix qui circulaient dans les quartiers, les champs et les montagnes du monde disaient vrai: «Les zapatistes ont envahit l'Europe».

A terre, au pied de ce qui semble être un phare, un autre groupe criait quelque chose comme «Nous nous rendons!»... Mais non je plaisante. Ils criaient: Zapata vit, Bienvenu@,... on ne comprenait pas bien. Ils ont des banderoles et des dessins. A ce que l'on voit, pas de signaux obscènes, qui pourraient dire qu'ils ne nous auraient pas répudié...pas encore du moins. Quelqu'un, un peu étrange brandit une pancarte qui dit: «Restaurant La Palomita insurgée. Bouillon galicien, Empanadas Ídem et Xoubas. Rabais spéciaux pour les envahisseur@, scarabées et chat-chiens.». Une autre pancarte récite «emmène moi loin d'ici!». Les personnes plus prudentes utilisent les banderoles comme des parapluies.

Le ciel européen pleure, ému. Ses larmes se confondent avec celles qui baignent les joues, bronzées par le soleil, la mer et par l'angoisse et l'adrénaline de l'intrépide Escadron 421. Dans leurs pas, dans leurs regards, dans leurs pulsations, les peuples maya, ainsi récitera la légende, ont traversé l'Atlantique en 50 jours et 50 nuits, pour leur long et accidenté voyage pour la vie.

Dans les montagnes du sud-est mexicain le soleil sourit. De la sono échappent joyeuses les premières notes d'une cumbia.

Certes, il manque le débarquement, le transfert de la délégation aérienne, l'organisation de l'agenda et des rencontres et la fête de la parole.

C'est-à-dire qu'il manque tout.

SupGaleano
Juin 2021